

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

— DOSSIER :

Salon Lire en Polynésie

Rendez-vous du 14 au 17 novembre à la Maison de la Culture

— DIX QUESTIONS À : PATRICE GUIRAO, AUTEUR

— LA CULTURE BOUGE : 9^{ÈME} HURA TAPAIRU

LE RENDEZ-VOUS DES VIRTUOSES DU 'ORI TAHITI

— LE SAVIEZ-VOUS : VERS UN CLASSEMENT DU 'ORI TAHITI À L'UNESCO ?

NOVEMBRE 2013

NUMÉRO 74

MENSUEL GRATUIT





Vini, sponsor officiel



Promouvoir le sport, celles et ceux qui se surpassent...
Acteur majeur de la vie locale, Vini s'attache à soutenir,
développer et contribuer à la dynamique des grands
événements polynésiens.

Ensemble, faisons battre le coeur du fenua.

VINI

Contacts : Tél. 3950 - www.vini.pf - www.facebook.com/vinitahiti

Vini partout, pour tous !



Heremoana Maamaatuaiahutapu,
Directeur de la Maison de la Culture

« Salon du livre, Hura Tapairu, stage d'initiation aux arts traditionnels pour les étrangers, expositions, ateliers artisanaux, dossiers UNESCO, autant de projets qui vont nous occuper jusqu'à la fin de l'année 2013.

Une multitude de rendez-vous à découvrir pour appréhender la scène polynésienne dans toutes ses ramifications, grâce à l'intervention d'initiatives privées et publiques. Des manifestations qui sont, bien souvent, l'occasion d'hybridations en tout genre, où la création contemporaine puise dans son histoire, où l'histoire s'éclaire grâce aux talents actuels, aux nouvelles technologies, et avec lesquelles la Polynésie s'écrit, se lit, se raconte, se danse, se sculpte ou s'expose.

Chacun des établissements et services culturels vous invite à rencontrer des artistes et des auteurs venus d'ici ou d'autres horizons, un foisonnement qui démontre la vitalité culturelle de notre Pays.

Et parce que le patrimoine ne se résume pas aux vestiges du passé, un grand projet que l'on souhaite enfin voir aboutir agite en ce moment la sphère culturelle : le classement du 'ori tahiti au patrimoine mondial de l'UNESCO. Notre danse est en effet l'un de nos plus bel héritage qui vit, s'exprime et évolue de la manière la plus remarquable qu'il soit : avec passion. Une passion sans faille animant tous les chefs de groupes, les directeurs d'écoles, les associations et les milliers de pratiquants.

Toutes les énergies, tant collectives qu'individuelles, doivent donc se mobiliser et s'additionner pour sensibiliser les Polynésiens et la communauté internationale à la fragilité et à la préciosité de ce patrimoine, que nous avons la responsabilité de transmettre à nos enfants. »

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© BIETT

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



© JK

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



© GB

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

- 6-7** DIX QUESTIONS À
Patrice Guirao, auteur
- 8-9** LA CULTURE BOUGE
9^{ème} Hura Tapairu - Le rendez-vous des virtuoses du 'ori tahiti
- 10-11** LE SAVIEZ-VOUS
Le 'ori tahiti, bientôt au patrimoine mondial de l'UNESCO ?
- 12-17** DOSSIER
Le rêve au bout de la plume
- 18-19** PARUTIONS
Les nouveautés des éditeurs locaux à découvrir au salon Lire en Polynésie
- 20-22** POUR VOUS SERVIR
Vaitai'o - Ancienne source et nouvelle ressource du Musée Tout savoir sur la Pointe des Pêcheurs
- 23** NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?
Une couronne de fleurs sauvages
- 24-25** L'ŒUVRE DU MOIS
Si les tiki pouvaient parler, ils vous diraient ceci...
- 26-27** TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Les marae Taputapuatea de Tahiti et Mo'orea
- 28-29** ACTUS
- 30-31** PROGRAMME
- 32-33** RETOUR SUR
Tout un art...
- 34** CE QUI SE PRÉPARE
Noël en ligne de mire...



MINISTÈRE DE LA CULTURE
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
PU OHIPA RIMA'I



_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.

_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com

_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : NOVEMBRE 2013
_Couverture : Lire en Polynésie - AETI

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf



« Échanger nos rêves comme nous échangeons nos mails »



© DR

A Tahiti, on connaît Patrice Guirao pour sa trilogie de polars – « Crois-le ! », « Lyao-ly » et « Si tu nous regardes », dont l'action se déroule sous nos cieux. Écrivain, cet auteur prolifique est aussi un grand parolier. Chansons, comédies musicales – il vient d'achever l'écriture du spectacle « Robin des bois », nous aurons la chance de le [re]découvrir à l'occasion du salon Lire en Polynésie, du 14 au 17 novembre, à la Maison de la Culture.

Comment se portent Al Dorsey et Robin des bois* ?

Ils vont super bien ! J'ai juste un problème avec Al. Il ne chante pas aussi bien que Mat (ndlr : MPokora) ! Mais ils s'entendent bien tous les deux.

Peux-tu nous présenter ton actualité ?

En premier lieu le salon du livre de Tahiti, qui me ravit, et parallèlement à cela j'ai terminé il y a peu de temps les dernières mises au point du spectacle de Robin des Bois que nous avons co-écrit avec Lionel Florence et qui se joue au Palais des Congrès à Paris depuis fin septembre. C'est un projet

qui m'a occupé presque à plein temps ces deux dernières années.

Quel rapport entretiens-tu avec la Polynésie ?

Celui qu'entreprendrait un enfant adopté avec ses parents adoptifs. Un lien d'amour et de reconnaissance.

Parolier et écrivain : des activités très différentes... Comment passes-tu de l'une à l'autre ?

Je navigue effectivement entre deux types de « supports » d'écriture : la chanson et le roman ou plus largement la narration, car l'écriture d'un

livret pour un spectacle relève de ressorts de narration proches de ceux du roman. En réalité tout cela fait partie d'un même bouquet. Je ne passe donc pas vraiment d'une activité à l'autre. Je ne change que la destination de l'écrit, pas sa nature.

Comment conçois-tu ton rôle d'auteur ?

Je suppose que, cette fois, quand tu dis auteur tu veux parler du fait d'écrire sans différencier le romancier et le parolier ou le librettiste. Les auteurs d'une manière général ont un rôle de catalyseur. Le mot. L'idée. L'écrit permet de réveiller des vérités intérieures en somnolence, d'activer des sentiments, d'ébouriffer un imaginaire. L'auteur n'invente rien, il donne existence. Le phénomène est le même quel que soit le spectre dans lequel s'inscrit l'écrit. Par le philtre choisi, on laisse passer, à densité différente, le sentiment, le constat, le questionnement, la conscience, le rire, le reflet d'une humanité toujours différente et si semblable à elle-même. L'auteur est le rebond des particules, le résultat d'une collision et le livre comme son témoin que l'on passerait de main en main. Mon rôle d'auteur c'est de rester en adéquation avec ma perception du monde pour partager une part de ma vérité... Mais c'est pas sûr.

Quel regard portes-tu sur la littérature océanienne ?

Ebloui. La littérature océanienne est une sorte de continent sorti des océans par la force des hommes et qui avance. Une terre riche de paysages nouveaux, de visions nouvelles, de concepts et de vérités spécifiques. Une vague puissante avec laquelle il faudra désormais compter. Quand Hamid Mokaddem pose la question sous forme de boutade ou de provocation : « la littérature océanienne francophone est elle une littérature française ? », cela nous montre le chemin qui est à parcourir pour qu'il devienne un jour incongru de se poser une telle question.

Mais cela implique aussi que la littérature océanienne porte en son sein tous les courants d'une littérature opposable.

Y a-t-il une œuvre qui t'a particulièrement marquée ?

Il y en a plusieurs bien sûr. Nous ne sommes pas fait d'un seul sang. Pourtant, à cet instant, parce que le thème du salon du livre est le rêve cette année, je pense au « Petit Prince » de Saint-Exupéry. Il y a dans cette œuvre un parfum d'onde alpha. Le Petit Prince est Le rêve éveillé. La force de Saint-Exupéry c'est d'avoir, avec des mots et des dessins, créé une œuvre à part qui a cette capacité hypnotique de plonger le lecteur dans cette zone si fragile, cet espace hors du temps, ce moment d'apesanteur qui borde le rêve. C'est peut-être en ça qu'elle est universelle.

Qu'est-ce que le « rêve », thème de ce salon Lire en Polynésie, t'inspire ?

Le rêve est multiple. En tant que mot, il appartient à cette famille de mots qui portent en eux une multitude de sens, de définitions, de perceptions, de réalités, d'états. Pour un auteur, le rêve est une sorte de vivier dans lequel grandissent les idées, les personnages, les émotions, l'inconcevable, mais pas seulement. Le rêve est un monde. Parfois un but. Toujours un plaisir.

Justement, quel est ton plus beau rêve ?

Que nous puissions un jour échanger nos rêves comme nous échangeons nos mails. « As-tu reçu mon dernier rêve ? » . Que le rêve devienne un nouveau support, un nouveau vecteur de communication.

Un mot sur tes futurs projets ?

Un nouveau « Al Dorsey ». Une nouvelle comédie musicale. Un nouveau thriller. Et si j'en trouve le temps un premier roman jeunesse. ♦

* Al Dorsey est le personnage principal de la trilogie de polars. « Robin des bois » est la comédie musicale qu'il a co-écrite et qui se joue actuellement dans toute la France.

9^{ème} Hura Tapairu

Le rendez-vous des virtuoses du 'ori tahiti

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE. © PHOTOS : F. CHIN

Organisé tous les ans au Grand Théâtre de la Maison de la Culture pour la neuvième édition, le Hura Tapairu doit sa réputation grandissante aux spectacles exceptionnels qui sont proposés au public, des prestations originales et enflammées. Un concours de danses traditionnelles passionnant et passionné, florilège de créations et de découvertes en matière de 'ori tahiti.



HEI TAHITI

« C'est une fierté d'amener ce concours de danses traditionnelles à sa 9^{ème} édition et de constater l'engouement croissant d'année en année », admet Vaiana Giraud, responsable de la communication à la Maison de la Culture. En effet, 8 groupes étaient inscrits lors de la première édition pour atteindre 29 groupes l'an dernier... Une belle envolée qui témoigne du succès du Hura Tapairu auprès des groupes de danse, jeunes comme confirmés, trouvant là un espace d'expression original et à leur mesure. « Ce n'est pas un 'petit' Heiva mais un tout autre exercice, une approche dif-

férente du 'ori tahiti, assure Vaiana. Les pas, les costumes, les chorégraphies sont totalement libres et permettent aux chefs de groupe comme aux danseurs de laisser libre cours à leur créativité. Nous remarquons cette liberté jusque dans les thèmes des spectacles, souvent atypiques et très inspirés. »

En d'autres termes, le Hura Tapairu, répond aux aspirations des maîtres actuels du 'ori tahiti, une expression artistique majeure qui, fidèle à ses racines, n'en fini pas d'évoluer.

Un engouement partagé

Tous les ans, les soirées du Hura Tapairu se déroulent à guichet fermé au Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Et, bien que ce concours de danses traditionnelles affirme une identité bien différente du Heiva i Tahiti, ne faudrait-il pas envisager de le proposer... à To'ata ? « Nous avons évoqué la possibilité d'organiser la finale du concours à To'ata avec une nouvelle configuration de la scène, explique Vaiana. Mais je pense que le Grand Théâtre convient parfaitement à ce concours, il y a une ambiance, une intimité, une lumière et une émotion qui s'y prêtent totalement. Je suppose que c'est aussi cette harmonie qui participe à l'engouement des groupes et du public, ce serait donc dommage de tout bouleverser. »

9^{ÈME} HURA TAPAIRU : PRATIQUE

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Du 27 novembre au 07 décembre 2013
 - Tarif unique par soirée : 1 500 Fcfp / personne
 - Soirée de finale samedi 7 décembre : 2 500 Fcfp / personne
 - Billets en vente à la Maison de la Culture
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf / Tel. : 544 536
FB : La Maison de la Culture de Tahiti



MANOHIVA

Une édition prometteuse

A l'heure où nous imprimons le journal, plus d'une vingtaine de groupes est inscrite au Hura Tapairu et il reste quelques semaines avant la clôture des inscriptions. Le concours peut accueillir jusqu'à 40 formations. Parmi les groupes figurants déjà à l'affiche, vous aurez le plaisir de retrouver des noms connus - Hitireva, Hanatika, Hinaiti, etc. - et émergents, qui ont déjà fait leur preuve au Hura Tapairu, comme c'est le cas pour Manava Tahiti ou Orihau. D'autres, et ils sont nombreux, viendront pour la première fois : Hura Mana, Matarufau, Nahevai, Tere'ori... Des jeunes formations bien décidées à dévoiler au public leur capacité à innover et à surprendre.

Et c'est tout ce que nous leur souhaitons ! ♦



TOAKURA

ARTS TRADITIONNELS : 9^{ÈME} STAGE INTERNATIONAL AU CONSERVATOIRE



C'est l'année des neuf. 9^{ème} Hura Tapairu, 9^{ème} stage au Conservatoire... signe que le 'ori tahiti se porte bien ! Le Conservatoire organise en effet du lundi 2 au vendredi 6 décembre son 9^{ème} stage international d'initiation et de pratique des arts traditionnels. Durant cinq journées, les pratiquants étrangers, pour qui ces stages ont été préparés, pratiqueront chaque jour, au centre de Tipaerui, 2 heures de 'ori tahiti et 1h30 d'instruments (percussions traditionnelles et ukulele), avant de présenter le fruit de leur travail devant de grands noms du monde des arts traditionnels. Rappelons que durant cette période les stagiaires, provenant des Etats-Unis, du Mexique et du Japon pour l'essentiel, assisteront naturellement à deux grands événements culturels : au Hura Tapairu et au concours international de danse solo, organisé par Tumata Robinson et Manouche Lehartel, dont l'une des précédentes gagnantes, Shanna Marie Pineda, américaine, avait suivi... le stage du Conservatoire !

+ d'infos : 50 14 14 / www.conservatoire.pf /
FB : Te Fare Upa Rau



Le 'ori tahiti, bientôt au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION DE 'ORI TAHITI, FABIEN DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

10

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le 'ori tahiti constitue un élément majeur du patrimoine culturel polynésien. Chacun s'accorde à le reconnaître. Un intérêt que nous ne sommes pas les seuls à partager puisque le succès de la pratique de la danse traditionnelle tahitienne se confirme et s'étend dans le monde entier à une vitesse vertigineuse. C'est la raison pour laquelle les acteurs et les figures du 'ori tahiti pensent qu'il est temps de lancer une procédure de classement de cet héritage artistique au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

S'il est un sujet qui passionne les gens de culture, c'est bien le 'ori tahiti. Il faut dire que le monde des arts traditionnels a de quoi plaire, avec ses figures de légende et ses chefs de groupe aux caractères trempés de *mana*, avec ses danseurs et danseuses uniques au monde, avec toute cette famille d'artistes, de musiciens, chorégraphes, costumiers, décorateurs, écrivains... un monde unique, en effet, que le monde nous envie.

Une fascination dans le monde entier

Art vivant qui se renouvelle sans cesse, lien parfait entre un passé enraciné dans les cœurs et un futur prometteur, le 'ori tahiti illustre à bien des égards les enjeux liés aux arts traditionnels : il faut, à la fois, savoir les préserver et les développer. Mais le chemin est long et les difficultés plus nombreuses qu'il n'y paraît : le 'ori tahiti est désormais pratiqué de manière internationale sur au moins quatre continents.

Cela ne décourage pas les acteurs de la vie culturelle publique, loin s'en faut : le directeur de la Maison de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, un des premiers défenseurs des arts traditionnels, avait notamment souhaité inscrire la culture comme moteur du développement du pays, lors des états généraux et la protéger à l'international ; idem pour le directeur du Conservatoire, Fabien Dinard, dont l'établissement est l'un des principaux outils de formation de la sphère publique, et qui a présenté, lors de la semaine du patrimoine - à la demande du gouvernement - un

travail évoquant les procédures de classement des trésors nationaux sur les listes du patrimoine culturel mondial.

Union public privée... essentielle !

Tous les espoirs du secteur public resteraient vains sans la présence, la participation, l'aval et l'accord des groupes, écoles et associations, représentant les forces vives, la famille du 'ori tahiti dont les pères fondateurs et les grands noms, les lauréats et les nouvelles étoiles.

C'est là qu'intervient la fédération de 'ori tahiti, créée il y a deux ans et qui regroupe actuellement près de 30 formations de danse (groupes Hura Tau et écoles). La fédération s'est intéressée très tôt à la question du classement du 'ori tahiti au patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des biens culturels immatériels. « Une des raisons de l'existence de cette fédération est de conforter l'origine du 'ori tahiti, explique Manouche Lehartel, présidente en titre. Et nous avons décidé de faire du projet de classement un de nos chevaux de bataille ». En juin dernier, l'idée était soumise au ministre de la Culture Geffry Salmon, qui lui a rapidement donné un écho favorable en chargeant notamment le directeur du Conservatoire de présenter une base de travail et des orientations pouvant guider la mise en œuvre d'un tel dossier.

« Il s'agit avant tout de mettre tout le monde d'accord, de réunir la famille du 'ori tahiti, souligne-t-il. Ce projet est l'affaire de toute la communauté artistique, des groupes, des associations et bien évidemment du Pays. Ensemble, nous devons poser et consacrer les bases du 'ori tahiti pour que l'on puisse, enfin, tous parler le même langage en matière de pas, de mouvements, de rythmes, de chants, de termes et de définition. »

L'intérêt de cette démarche

« Nous avons pris conscience du développement spectaculaire de notre danse hors de nos frontières, indique Manouche Lehartel. Rien qu'au Japon, il y aurait 300 000 pratiquants, soit l'équivalent de notre population toute entière. Aux Etats-Unis et au Mexique, ils sont également des milliers. Une supériorité numérique qui peut faire peur et conduire à des confusions irrémédiables en matière d'appartenance. Par le biais de cette démarche de classement, nous souhaitons simplement protéger notre héritage, être certains que le monde n'oublie pas que le 'ori tahiti trouve son origine ici, à Tahiti. Un autre aspect paraît primordial. Les chefs de groupes prestigieux sont régulièrement amenés à participer à des concours de danse tahitienne à l'étranger. « On constate parfois que c'est autre chose, s'apparentant davantage à de la gymnastique dansée » souligne encore la présidente de la Fédération. Fabien Dinard et Manouche Lehartel se retrouvent sur l'essentiel, sur l'âme de la danse. « C'est un art au sein duquel on ne peut pas dissocier la technique du sens et du contenu, de la vision du monde qu'il exprime. Aussi, nous voulons bien partager le 'ori tahiti mais à condition de sauvegarder, pour les générations futures, son essence. »

« Sauvegarder » n'est pas « figer »

Et pour sauvegarder cet art, il existe une formule qui se résume en quelques initiales : UNESCO, l'organisation des nations unies pour la culture et l'éducation. Cette institution internationale est synonyme de garanties, de protection et de valorisation. Encore faut-il pouvoir bien expliquer les enjeux d'un tel classement qui, mal expliqués, peuvent inquiéter.

« Appartenir à ce label ne signifie en aucun cas que le 'ori tahiti n'admettra plus la création », précise Manouche Lehartel. Pour Fabien Dinard, également, le 'ori tahiti est un patrimoine vivant, qui évolue et continuera d'évoluer. Sauvegarder ne signifie donc pas figer, mais exposer... avec des garanties internationales à la clé. « Le fait de classer le 'ori tahiti au patrimoine mondial de l'UNESCO ne dépossédera personne » poursuit Manouche Lehartel, « et en tout cas ne nous empêchera pas de danser comme on l'entend ! Au contraire, cela permettra de fixer et de transmettre son origine et son histoire. Ce sera un outil référentiel. »



© Matareva

11

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le futur en question

« Il me semble évident que le futur de nos arts traditionnels dépend entre autres de ce classement », admet Fabien Dinard, qui connaît également la réticence de certains face à cette notion. « Notre établissement n'imposera rien à quiconque. Ce n'est pas notre rôle. Ceci dit, on nous a confié la mission d'enseigner ces arts, de les développer et les valoriser. En ouvrant ce nouveau chapitre du 'ori tahiti, nous remplissons pleinement nos missions car cela amènera à faire légitimement figurer la culture polynésienne au même rang que les grandes cultures de ce monde. »

Il est en effet grand temps. Chacun semble bien décidé à avancer, en faisant de chaque différence l'occasion d'enrichir et de renforcer le monde merveilleux du 'ori tahiti. ♦

QUID DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO ?

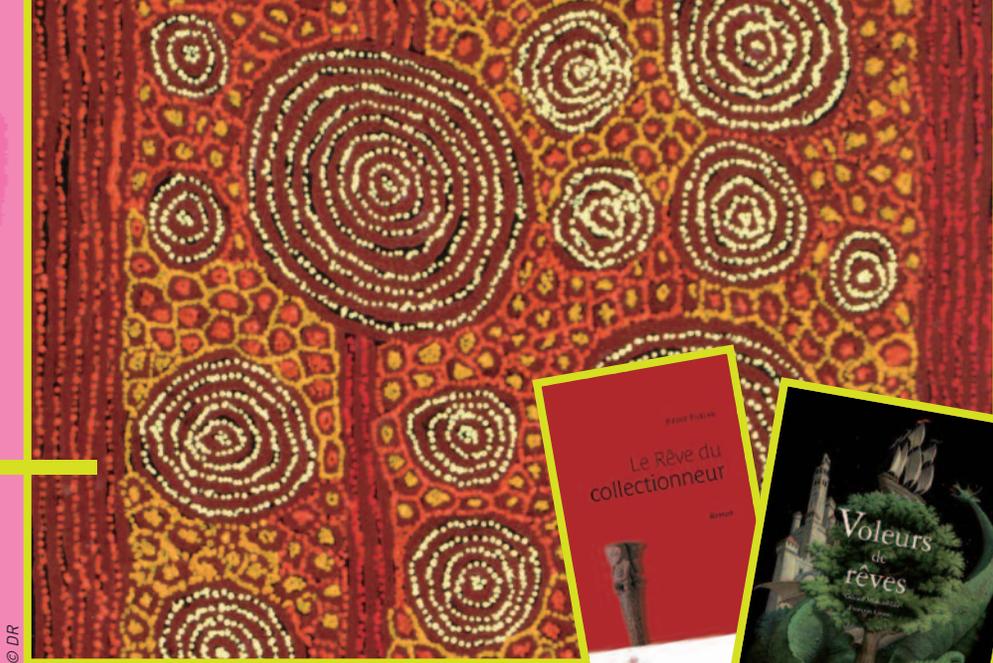
L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) œuvre dans les domaines de l'éducation, des sciences sociales et naturelles, de la culture et de la communication « dans le but de promouvoir la coopération internationale dans ces domaines en vue d'un monde plus pacifique ». En 2003, l'UNESCO a adopté une Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité est composée d'expressions qui démontrent la diversité du patrimoine immatériel et qui font prendre davantage conscience de son importance. En 2013, 298 éléments figurent sur cette liste, qui inclut des traditions comme les dessins sur sable du Vanuatu, le fest-noz (danses traditionnelles bretonnes), le flamenco espagnol ou encore le mayola réunionnais (musique, chant et danse).

Pour l'UNESCO, le patrimoine culturel immatériel « comprend les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel. Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. (...) Le patrimoine culturel immatériel est : traditionnel, contemporain et vivant à la fois. (...) Ce sont les communautés qui, collectivement, le créent, en sont dépositaires et le transmettent. (...) Pour rester vivant, le patrimoine culturel immatériel doit être pertinent pour la communauté, constamment recréé et transmis d'une génération à l'autre. Le patrimoine culturel immatériel est important, car il nous donne un sentiment d'identité et d'appartenance, liant notre passé à notre avenir par l'intermédiaire du présent. »

© Matareva

Le rêve au bout de la plume

RENCONTRE AVEC MARIE KOPS ET CHRISTIAN ROBERT, ORGANISATEURS DU SALON LIRE EN POLYNÉSIE (AETI), MOETAI BROTHERSON ET KARL-LOUIS PICARD-SIOUI, AUTEURS.



© DR

Bienvenue à la 13^{ème} édition du salon Lire en Polynésie, organisé par l'association des Editeurs de Tahiti et des Îles en partenariat avec la Maison de la Culture. Du 14 au 17 novembre, vous êtes invités à découvrir le rêve dans ses composantes mythologiques, culturelles, psychologiques ou oniriques, ainsi que sa place dans la littérature. De nombreuses animations ponctueront cet événement qui nous fera rêver à plus d'un titre.

Quel meilleur instrument que le livre pour exprimer et faire vivre le rêve ? Les écrivains l'imaginent, le racontent, le confrontent, l'interprètent, le transforment... Le livre, l'écriture et la lecture constituent une porte d'accès privilégiée au territoire de l'imaginaire. Ils sont une invitation pour chaque personne à recréer un univers sans limite... au cœur duquel le rêve est une source d'inspiration formidable, tant il occupe une place importante dans nos vies. Il y a le rêve qui se

vit, un peu hors de contrôle mais pour autant avec une véritable sensation de réalisme, pendant les nuits : quelquefois beau, magique même – qui n'a jamais éprouvé la sensation de voler en rêve ? - dès fois cauchemardesque, le rêve peut aussi être prémonitoire, tel un déclencheur, un guide inconscient. Nous vivons pendant notre sommeil quantité d'aventures, déterminées en grande partie par nos attentes ou, au contraire, nos craintes. Il existerait même un art de « diriger » ses rêves, tant la force de ceux-ci peut nous ouvrir des « portes » de nouvelles expériences. Lesquelles ? Nous y reviendrons...

Toutes les informations détaillées sont sur www.lireenpolynesie.pf et dans le journal du salon, que vous pouvez trouver dès à présent à la Maison de la Culture.

MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI
13^{ème} SALON DU LIVRE

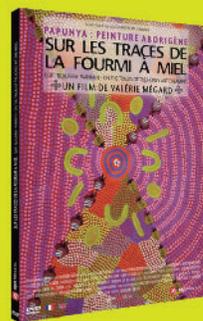
14-17
NOVEMBRE

Lire en Polynésie
le Rêve

AU PROGRAMME
MONTRETTES LITTÉRAIRES
RENCONTRES AVEC LES AUTEURS
DÉDICACES
DÉBATS
ATELIERS
MONTRETTES JEUNESSE
ESPACE NUMÉRIQUE
PROJECTIONS
JEUX ET PLÉN D'AUTRES SURPRISES...

PROFITEZ DES PRIX DE RÊVE "SPECIAL SALON"

www.lireenpolynesie.pf



Le public pourra (re)découvrir "Sur les traces de la fourmi à miel", documentaire projeté au FIFO en 2008 et qui dresse le portrait de la communauté aborigène d'Australie. Une communauté exclue qui a failli disparaître et qui renaît

grâce à la peinture, acte ancestral qui raconte, entre autres, les origines du monde au travers des rêves.

Et puis il y a le rêve conscient, synonyme d'espérance, d'idéal que l'on cherche à atteindre. Parfois, le rêve est aussi une simple illusion, une utopie, voire un délire. Des acceptions bien différentes qui ont permis aux organisateurs de ce salon d'imaginer un programme... de rêve.

Découvrir et échanger sur le rêve

Cette 13^{ème} édition de Lire en Polynésie sera l'occasion de célébrer le rêve durant ces quelques jours à part, d'échanger autour de la littérature, de la culture et de la création.

Aux côtés de rêveurs invétérés, mais avant tout auteurs talentueux que sont Patrice Guirao, Frédéric Pillot ou Pierre Furlan, des spécialistes du rêve à différents niveaux viendront partager les regards ou interprétations qu'ils posent sur le rêve : Barbara Glowczewski, chercheur sur le rêve dans les tribus aborigènes, Marcia Langton, l'une des plus brillantes aborigènes australiennes contemporaines, Romaine Moreton, poète, interprète aborigène, mais aussi Louis-Karl Picard-Siou, auteur amérindien membre du clan du Loup Canada), Virginia Pésémapéo Bordeleau, artiste amérindienne du clan des Cri (Canada), Ku'Ualoha Ho'omanawanui, poète hawaïenne...

Des auteurs passionnants et passionnés qui nous promettent des échanges forts et intenses avec le public bien entendu, mais aussi avec les auteurs polynésiens : Patrick Amaru, Alec Ata, Patrick Chastel, Simone Grand, Nathalie Heirani Salmon-Hudry, Emy- Louis Dufour, Chantal Spitz, Edgar Tetahiotupa, Martine Dorra, Heipua Teariki Bordes, Henri Theureau, Jean Guiart, Moetai Brotherson, Flora Devatine, Daniel Margueron... Des conférences et des rencontres « croisées » sur des sujets attrayants sont en effet prévues : le dream time australien, le mythe polynésien, la littérature onirique, le rêve dans la culture amérindienne, le rêve en psychanalyse, etc.

En partenariat avec le FIFO, la projection d'un documentaire qui avait marqué les esprits vous sera proposée : « Sur les traces de la fourmi à miel ». Outre un programme très complet pour les scolaires et le public jeune (ateliers, contes, concours, etc.), d'autres animations vous attendent au village du salon durant l'événement.

FAITES LE MUR DU SONGE !

Amis rêveurs, participez à la construction du mur du songe en partageant en mots ou en dessins vos rêves. Etablissements scolaire, entreprises privées sont invités à écrire leur rêve.

Et venez découvrir, salle Muriavai de la Maison de la Culture, les différents murs de Polynésie avec l'exposition : « Faites le mur... »

• Contact : 76 74 67 - Marie



FREDERIC PILLOT



PATRICE GUIRAO



MARCIA LANGTON

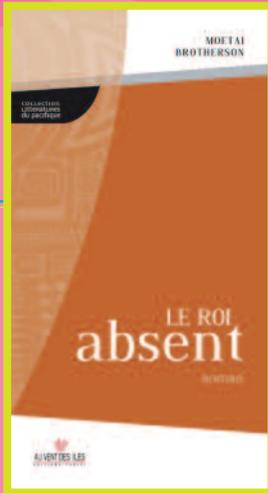


ROMAINE MORETON



VIRGINIA PÉSÉMAPÉO

KU'UALOHA
HO'OMANAWANUI



ÉCRIRE LE RÊVE

Pour aller un peu plus loin sur la question du rêve, nous avons demandé à deux écrivains de considérer, du point de vue de leur expérience personnelle, la part des ces derniers dans leurs oeuvres. Dans quelle mesure le sommeil et le rêve irriguent-ils la création, l'écriture ? Éléments de réponse avec Moetai Brotherson et Louis-Karl Picard-Siouï.

« Les rêves relient notre réalité à quelque chose qui se situe ailleurs »

Moetai Brotherson est l'auteur du « Roi absent », paru Au Vent des îles en 2007 et véritable révélation de la littérature polynésienne. Ce roman étonnant, subtil mélange de suspense, de joie, de douleur, d'humour aussi, raconte le parcours initiatique et onirique d'un jeune homme dont la vie s'entrechoque avec ses songes. Moetai Brotherson a entièrement rêvé les détails de ce colossal ouvrage, en une nuit... « Je ne pense pas que cela s'applique à tous les écrivains, mais pour moi, le rêve est essentiel, explique-t-il. J'ai deux catégories de romans : ceux que j'élabore à partir d'une idée, d'une expérience, d'un fait divers. C'est d'ailleurs les plus laborieux à écrire. Et la seconde dont "Le roi absent" fait partie et qui sont des histoires survenant en rêve, comme si c'est l'histoire en elle-même qui



m'avait choisi. Je me suis réveillé le jour de l'enterrement de ma maman avec l'histoire du "Roi absent" en tête. Toute l'histoire. Ça prend beaucoup de place ! Je suis d'autant plus troublé qu'il y a une énorme disproportion temporelle dans ce rêve, qui n'a pas pu dépasser quelques heures, tandis que l'histoire se déroule sur 20 ans. Au réveil, j'avais une extrême sensation de lourdeur, je devais écrire comme une urgence. Cela m'a pris trois mois et tout est sorti de façon quasi automatique. 1200 pages*. Le plus étrange, c'est que je n'ai pas eu besoin de faire de recherches : les dates, les lieux, les personnages, tout était limpide et juste. Je ne me l'explique toujours pas. »

D'autant que cette expérience n'est pas isolée pour Moetai Brotherson, chez qui le rêve est presque une seconde vie. « La nuit est devenue une angoisse pour moi ; le soir en me couchant, je me demande toujours ce qu'il va m'attendre. » Sans chercher à interpréter ses songes, l'auteur estime qu'ils sont une forme de « liens entre ce que nous vivons et ce que d'autres ont vécu. Ils relient notre réalité à quelque chose qui se situe ailleurs. Dans la culture polynésienne précoloniale, nous avons les *tahu'a*, qui étaient des passerelles entre la réalité et l'ailleurs – celui qui sait ce qui est caché. Il en demeure toujours quelques-uns. Souvenez-vous : l'arrivée des premiers Européens avait été prédite par un *tahu'a*, songe qui s'est avéré** ». »

« LE RÊVE NOUS AIDAIT À NOUS CONNAÎTRE NOUS-MÊME »

Louis-Karl Picard-Siouï est originaire de Wendake et membre du clan du Loup du peuple wendat. Historien et anthropologue de formation, il travaille depuis une dizaine d'années dans le milieu de la diffusion de la culture et des arts autochtones. Ses œuvres sont profondément enracinées dans les mythes, les valeurs et les symboles de son peuple.

Tes rêves inspirent-ils ton travail d'auteur ?

Je ne peux pas dire que mes rêves inspirent directement mon travail d'auteur. Je suis un grand rêveur, mais seulement dans le sens éveillé du terme. Par contre, j'aime utiliser le rêve dans mes histoires. Comme dans mon roman jeunesse, « Yawendara et la forêt des Têtes-Coupées », dans lequel la jeune héroïne rencontre le Conseil des Animaux en rêve.

Quelle est l'influence du rêve dans ta culture ? Y a-t-il une forme d'éducation à leur écoute et leur interprétation ?

Autrefois, avant l'arrivée des colonisateurs français, le rêve jouait un rôle très important chez nous, les Wendat. Le rêve nous aidait à nous connaître nous-même, à entrer en communication avec les esprits et à rester en paix et en bonne santé. Malheureusement, beaucoup de ce savoir s'est perdu. Les maladies et les guerres amenées par les Européens ont détruit 80% de notre peuple en moins de 50 ans. Après, les missionnaires et le clergé se sont attaqués à nos savoirs spirituels car nos rêves leurs faisaient très peur. Je crois qu'ils comprenaient leur pouvoir. Donc non, malheureusement, il n'y a pas vraiment d'éducation sur le rêve aujourd'hui. Et c'est déplorables, nous en aurions parfois besoin. Cela dit, le rêve n'est qu'une partie infime de notre culture et de nos savoirs traditionnels. Beaucoup d'autres choses ont survécu au temps.

Il y a beaucoup de méconnaissance autour des expériences chamaniques, sources de mystère et de fan-

tasme pour les Occidentaux. Peux-tu tenter de nous en transmettre l'essence ?

Je crois que les Polynésiens, autant que les Amérindiens, comprennent la différence notable entre la culture réelle et les fantasmes occidentaux. La simple généralisation du mot « chaman », qui provient de Sibérie, à des milliers de cultures toutes aussi différentes les unes que les autres, démontre bien à quel point la notion est floue, inadéquate et réductrice. Mais en français, c'est le terme le moins péjoratif que l'on a, alors on fait avec. Quant à son essence, je dirais seulement : nous ne sommes pas seul. Le monde invisible est présent et complexe. Il agit sur nous et on peut agir sur lui.

Sans transition, comment as-tu accueilli l'invitation au salon lire en Polynésie et qu'en attends-tu ?

J'étais très heureux ! En fait, je me suis pincé pour voir si ce n'était pas un rêve ! J'ai vraiment hâte de découvrir votre pays et ses habitants, d'échanger avec vous tous. J'ai eu la chance, en 2008, de rencontrer quelques auteurs polynésiens lors de leur passage dans ma communauté, notamment le regretté Jean-Marc Pambrun, mais aussi Rai Chaze et Flora Devatine. J'ai hâte de revoir mes amis polynésiens et de m'en faire de nouveaux. ♦



13^{ÈME} ÉDITION DE LIRE EN POLYNÉSIE : PRATIQUE

- A la Maison de la Culture
- Du 14 au 17 novembre, de 8h à 19h30 (17h dimanche)
- Stands libraires, conférences, rencontres, animations, projections, etc.
- Entrée libre
- Programme détaillé : www.lireenpolynesie.pf
- **d'infos** : 544 544

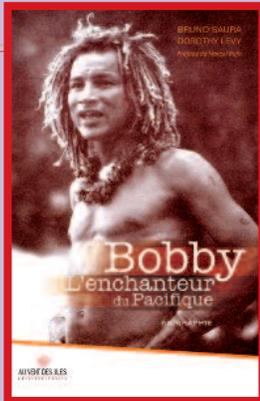
* « Le roi absent » comprend 2 tomes, un seul a été publié pour l'instant.

** Il leur dit qu'un jour viendrait une grande pirogue sans balancier avec de grandes voiles et que ces hommes amèneraient le seul vrai Dieu.

Les nouveautés des éditeurs locaux à découvrir au salon Lire en Polynésie

18

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



AU VENT DES ÎLES

■ « BOBBY, L'ENCHANTEUR »

AUTEURS : BRUNO SAURO ET DOROTHY LÉVY

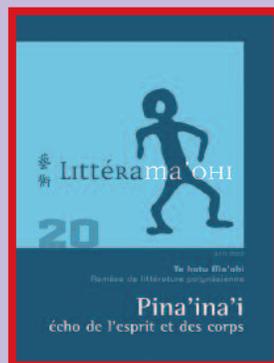
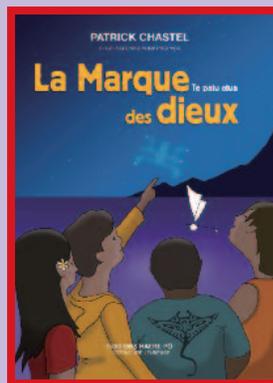
La biographie tant attendue d'un des plus grands artistes du Pacifique... mais pas seulement. Né aux îles Hawaii, Bobby Holcomb dit Bobby (1947-1991) grandit en partie à Los Angeles. Il commence une carrière de dessinateur et de créateur de vêtements dans le San Francisco des années hippies. Après un long séjour en Europe qui le voit notamment côtoyer le peintre Dali, il retrouve l'Océanie. Il s'installe en 1976 à Huahine. Excellant dans les domaines de la musique, de la chanson, de la danse, de la peinture, Bobby met son génie créatif au service de la culture polynésienne. Des entretiens et des témoignages totalement inédits permettent de retracer l'itinéraire de cet homme charismatique et spirituel, l'artiste le plus complet du vingtième siècle en Polynésie française.

HAERE PO

■ « LA MARQUE DES DIEUX - TE PATU ETUA » (JEUNESSE)

AUTEUR : PATRICK CHASTEL - ILLUSTRATIONS : CÉLINE PROPECK

Après leur aventure sur le marae du grand banyan, Hinatea, Teahi, Moana et Hitinui ne sont plus seuls à Tahiti. Avec Vaeku'a aux îles Marquises, Vaki aux Tuamotu et Vatiti aux Australes, ils ont un unique but : retrouver les objets sacrés disparus lors d'une guerre ancienne. Aidés par la pirogue magique et par le *mana* du *tiki*, pourront-ils permettre aux vaincus de la vallée maudite de gagner le Havaiki, la Terre d'origine ? Alors ils mériteront de recevoir la marque des dieux !



LITTÉRAMA'OH! N°20

■ « PINA'INA'I, ÉCHO DE L'ESPRIT ET DES CORPS »

N°20

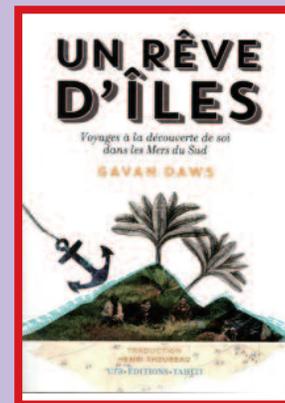
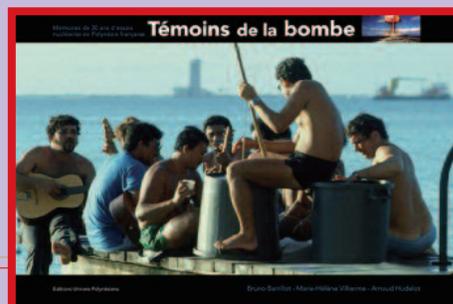
Avec des recueils de : Patrick Amaru, Vaihere Cadousteau, Steve Chailloux, Flora Devatine, Taraua Devatine, Valérie Gobrait, Clothilde Grand, Moeava Grand, Orava Guénin, Anita Heiss, Henri Hiro, Isidore Hiro, Léopold Hnicipan, Malissa Itcher, Rosa Lia, Wilfred Pina'i Lucas, Charles Manutahi, Diana Kakeahu Mao, Carmen Marcias, Chantal Millaud, Jean-Marc Pambrun, My Phong Hong, Noëlla Poemate, Chantal T. Sptiz, Regina Suen Ko, Tahitotera'i Taunehene a, Moana'ura Tehei'ura, Tuari'i Tracqui.

UNIVERS POLYNÉSIENS

■ « TÉMOINS DE LA BOMBE »

SOUS LA DIRECTION ÉDITORIALE DE BRUNO BARRILLOT - PHOTOGRAPHIES DE MARIE-HÉLÈNE VILLIERME.

« La mémoire de trente ans d'essais nucléaires en Polynésie défille tout au long de ces 32 témoignages. Ce sont des anciens travailleurs de Moruroa, des femmes, des intellectuels, des hommes d'Eglises, des personnalités engagées dans la vie économique ou politique, des jeunes enfin qui ont seulement connu le Centre d'expérimentation du Pacifique par ouï-dire. Des mots pour reconstruire cette histoire occultée, effrayante parfois, triste trop souvent, mais comme un tremplin pour un avenir encore à construire. » Bruno Barrillot



HURA ÉDITIONS

■ « UN RÊVE D'ÎLE »

AUTEUR : GAVAN DAWS

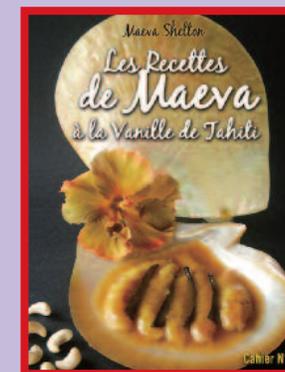
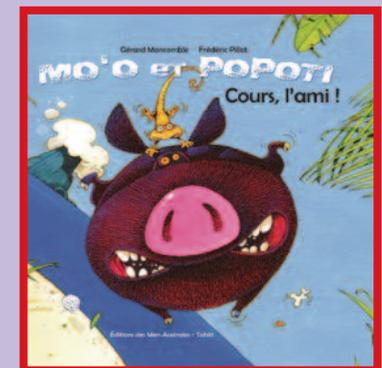
Gavan Daws raconte l'histoire des Mers du Sud à travers les vies de cinq hommes, tous des rêveurs d'îles : John Willimas, Walter Murray Gibson, Herman Melville, Robert Louis Stevenson et Paul Gauguin. Pour chacun d'eux, le voyage dans le Pacifique fut un voyage à la rencontre du destin et de la réalité - à la découverte de soi...

EDITIONS DES MERS AUSTRALES

■ « MO'O ET POPOTI. COURS, L'AMI ! » (JEUNESSE)

AUTEURS : GÉRARD MONCOMBLE ET FRÉDÉRIC PILLOT
Mo'o et Popoti à Tahiti, ça pourrait être le paradis... Tout faux ! Regarde-les !

On dirait qu'ils ont le feu aux fesses ! Mais qui poursuit les deux amis, sapristi ? Qui ?



EDITIONS MAEVA & LULU

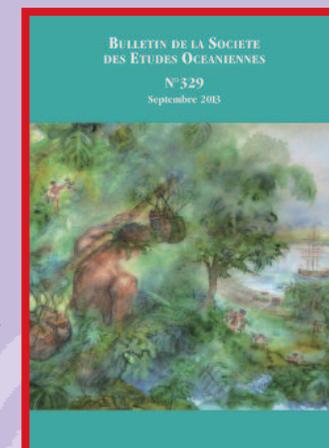
■ LES RECETTES DE MAEVA À LA VANILLE DE TAHITI

AUTEUR : MAEVA SHELTON

« Sans vanille, un dessert est imparfait, une boisson inachevée, un parfum approximatif », écrit Rai Chaze. Pour y remédier, découvrez les mille et une recettes de Maeva Shelton à base de notre précieuse vanille de Tahiti, premier opus d'une série de cahiers de recettes inspirées des produits du *fenua*.

■ BSE N°329 - SEPTEMBRE 2013

Sont à l'honneur dans ce 329^{ème} numéro : l'épopée de la Bounty et le *'uru*, le fruit de l'arbre à pain. Deux sujets intimement liés par l'histoire que les auteurs abordent dans des perspectives très variées : les mouvances de l'imaginaire de la Bounty font l'objet d'un article de Daniel Margueron, tandis que Corinne Laugroste présente les intérêts et techniques des transformations alimentaires du fruit de l'arbre à pain. Il est également question de l'histoire de Rapa, revue par Christophe Serra Mallol, mais aussi, entre autres, de la fonction des poteaux anthropomorphes sculptés des îles Marquises. ♦



19

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Vaitai'o

Ancienne source et nouvelle ressource du musée

RENCONTRE AVEC VAIREA TEISSIER, DOCUMENTALISTE ET MÉDIATRICE CULTURELLE DU MUSÉE DE TAHITI.

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Vaitai'o, le nouvel espace d'accueil du Musée, vous propose désormais de commencer votre visite par un temps de lecture. Vous y trouverez en effet en consultation ainsi qu'à la vente une centaine d'ouvrages publiés entre autres par le Musée de Tahiti et des Îles - des livres aussi magnifiques que documentés sur les principaux thèmes du patrimoine polynésien. Vaitai'o est le nom donné à ce lieu, un toponyme chargé d'histoire que nous vous proposons de découvrir.



« À l'occasion du réaménagement du hall d'accueil du Musée de Tahiti, la directrice Théano Jaillet m'a sollicitée pour trouver un nom à cet espace », explique Vairea Teissier, documentaliste et médiatrice culturelle du Musée qui fut aussi archéologue. Espace qui sera nouvellement dédié à la consultation et à la vente des ouvrages des livres édités par le Musée de Tahiti et des Îles. Un catalogue riche et varié dans lequel on pourra en apprendre davantage sur l'histoire de la pirogue, du tressage, des costumes de danse, des collections, mais aussi sur le patrimoine contemporain (Paul Gauguin, Roger Parry, etc.).

Une source royale qui se mue en source de lecture

« J'ai tout de suite eu l'idée de proposer le nom de Vaitai'o, poursuit Vairea, car c'est le nom d'une source, peut-être même d'une ancienne résurgence de la rivière Punaru'u, aujourd'hui enfouie et dont une partie de son cours d'eau qui s'écoule sous terre traverse les jardins du Musée. » Heureuse coïncidence, peu de temps

avant, Vairea fait la connaissance de Māmā Eri Teharuru, mère de Tilda Teharuru, toutes deux résidentes de la Pointe des Pêcheurs à proximité du Musée, mais aussi descendantes des *ari'i rahi* ou grands chefs de Hiti*. Hiti, rappelons-le, est l'ancien nom de la commune de Puna'auia. Vairea Teissier est l'auteure d'une carte toponymique sur Hiti, dans laquelle elle retrace les noms et l'histoire de ce lieu prestigieux. « C'est la première fois qu'une personne native des lieux, Māmā Eri Teharuru donc, me confirmait le nom de cette source : Vaitai'o. Sa fille Tilda m'a dévoilé quant à elle le nom de Vaiari'i comme seconde dénomination attribuée à cette source. Ce qui semble cohérent puisque *vai* peut signifier eau et *ari'i* : chef - nous sommes situés sur un complexe cultuel, mais surtout sur le lieu de résidence des *ari'i rahi* de Punaauia. Portes d'entrée vers l'histoire, les toponymes sont en effet des marques identitaires, symboles d'une présence et d'une appropriation du territoire.

Dans la présentation des anciennes divisions territoriales de Teuira Henry dans « Tahiti aux temps anciens », les prérogatives de Punaauia sont les suivantes : « La montagne qui domine est Orohena (...) Le terrain de réunion est Oproperu (...) ; la pointe extérieure Punaauia (...) ; la rivière Vaitaio (...) ; les *marae* étaient Punaauia ». Māmā Eri a insisté auprès de Vairea sur la glottale dans la prononciation du terme « tai'o », qui signifierait « lire et compter ». « Vai-tai'o » pourrait être traduit par « persévérer dans la lec-

ture ». « Pour ma part et jusque-là, je prononçais Vaitaio, précise Vairea, que l'on peut traduire par « fidèle en amitié », tandis que Teuira Henry de son côté traduit par « eau de l'amitié ». Cette histoire m'a interpellée et j'ai tenté de reconsidérer la séquence historique des lieux. Celle-ci ne se situe pas à la période d'avant les contacts avec les Européens mais précisément à l'époque de l'installation des missionnaires à la Pointe Punaauia. Vairea de clarifier : « En octobre 1819, le chef 'Utami reçoit Robert Bourne et le révérend David Darling qui s'installent à la pointe Punaauia et baptisent cette station missionnaire *Burder's Point* en l'honneur de George Burder, secrétaire de la L.M.S. (*London Missionary Society*). En novembre, ils font bâtir un temple, une école et installent deux presses. Les premiers textes imprimés sont un abécédaire et la "Lettre aux Apôtres". C'est le début de l'abandon de la religion ancienne au profit du christianisme, mais c'est aussi le début de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture de la Bible notamment pour les Tahitiens à partir de ce moment. La Pointe Puna-aui-a ("Puna que l'on a assis, établi et élevé"), en ce sens consacrée sur le *marae* Punaauia devient dès lors la Pointe Puna-aui-a : "Puna cuit à l'étouffé."** »

© Vairea Teissier



Les travaux d'assainissement de la Commune de Puna'auia effectués en 2009 dans les Jardins du Musée de Tahiti et des Îles ont permis durant quelque temps, la remise au jour du cours d'eau de la source VAITAI'O.

* « Hiti » est un territoire qui part de 'Orohena en suivant la vallée Punaru'u jusqu'à la pointe Nu'uroa à Puna'auia. Il est défini comme la frontière première et originelle « Te Ara o Tahiti », berceau des familles *ari'i* de Punaauia mais aussi de l'île de Tahiti, puisque l'origine du concept et de l'appellation Tahiti prend naissance ici même.

** Traductions d'Hiriata Millaud.

21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Vairea Teissier



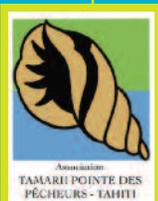
Madame Tilda Teharuru situe précisément l'embouchure du cours d'eau VAITAI'O à la limite Sud de la digue du Musée de Tahiti et des Îles et, Māmā Eri d'ajouter qu'elle a bien connu l'époque où VAITAI'O servait de lavoir pour les résidents de Nu'uroa.

La science des noms de lieux, la toponymie, a cette vertu de nous plonger dans le passé et de nous dévoiler une réalité parfois insoupçonnée et toujours éclairante.

Car des évolutions linguistiques liées aux séquences mythiques et historiques du lieu, on peut en déduire une évolution identique du nom « Vaitaio » avant l'arrivée des missionnaires qui se transforme en « Vaitai'o » à compter de leur installation. Une mise en perspective très intéressante qui donne du sens à ce nouvel espace littéraire ! ♦

Tout savoir sur la pointe des pêcheurs

RENCONTRE AVEC FRANCINE BESSON, DE L'ASSOCIATION TAMARI'I POINTE DES PÊCHEURS.



L'association Tamari'i Pointe des Pêcheurs vient d'éditer 46 fiches éco-citoyennes sur l'histoire, la géographie, la culture et la faune de ce lieu qui était, entre autres, la villégiature des anciens chefs de Tahiti puis des missionnaires protestants au 19^{ème}. Riche de son histoire, la Pointe des Pêcheurs abrite aussi un lagon dont la gestion et la préservation sont devenues le combat de l'association du même nom.

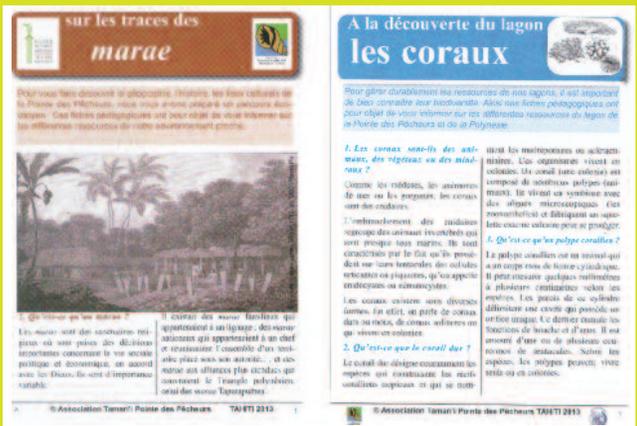
A qui s'adresse ces fiches éco-citoyennes ?
Le public visé est celui de l'association (185 adhérents), les habitants du quartier mais surtout les écoles de Punaauia et d'ailleurs qui veulent se renseigner et faire des sorties pédagogiques intéressantes que nous organisons.

Que nous apprennent-elles ?
Chaque fiche traite d'un sujet ou d'un projet. Deux fiches présentent les activités des deux associations de protection de l'environnement : Pae Pae No te Ora du PK 18 à Punaauia et Tamari'i Pointe des Pêcheurs du PK 14,5 à Punaauia. 14 fiches présentent les lieux et leurs usages dans le temps et dans l'espace. 17 fiches concernent les animaux marins et les fiches restantes parlent des relations des animaux entre eux, des relations entre les animaux et les hommes, de nos actions et de la gestion du milieu marin.

Où sont-elles disponibles ?
Elles ont été imprimées en 3 000 exemplaires et sont disponibles dans les structures du Pays qui ont financièrement contribué à leur parution : la DEP, la DIREN, la DRMM*, ainsi qu'au Musée de Tahiti et des îles - Vaieara Teissier, la médiatrice culturelle, a grandement collaboré à l'élaboration de ce projet. Ces fiches seront prochainement disponibles auprès des services cités sous forme de CDROM.

Qui les a réalisées ?
C'est l'association Tamari'i Pointe des Pêcheurs qui est le maître du projet. Le besoin d'accompagner les visites scolaires que nous appelons éco-citoyennes nous a conduit à rechercher des documents. Il existe de très belles réalisations à la DRMM mais elles s'adressent aux professionnels de la pêche. Le CRDP** a aussi préparé des documents scolaires mais il n'existait rien répondant à notre attente, nous l'avons donc créé.

Qui a fait le travail de recherches, d'écriture ?
Nous avons demandé à diverses structures scientifiques de collaborer à l'écriture de ces fiches en validant leur élaboration. Nous leur avons parfois aussi demandé des illustrations et des schémas pour rendre les documents attractifs. C'est donc le résultat d'un travail collégial entre le CRIOBE, l'IRD***, la DIREN, la DRMM, le Musée de Tahiti et l'association. Une variété de collaborateurs a permis de réaliser ces documents et j'en profite pour les remercier. Je ne peux pas tous les citer tant la liste est longue mais ils se reconnaîtront. ♦



PRATIQUE : ASSOCIATION TAMARI'I POINTE DES PÊCHEURS - TAHITI

- Mail : tamarii.pointedespecheurs@gmail.com
- Téléphone : (+689) 58 35 92
- FB: www.facebook.com/TamariiPointeDesPecheurs

* DEP : Direction de l'Enseignement Protestant / DIREN : Direction de l'Environnement / DRMM : Direction des Ressources Marines et Minières
 ** CRDP : Centre Régional de Documentation Pédagogique
 *** CRIOBE : Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement / IRD : Institut de recherche pour le développement

une couronne de fleurs sauvages

PAR MERE PORLIER, SECRÉTAIRE DE DIRECTION AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART

La nature est la plus grande source d'inspiration de Mere Porlier, qui aime créer des couronnes à partir de tout ce qu'elle trouve dans son jardin, à la presqu'île de Tahiti. Avec elle, réaliser une composition originale devient un jeu d'enfant, mais surtout la promesse d'une superbe parure végétale !

- Il vous faut**
- Une feuille de *auti*
 - Des fougères
 - Des fleurs de *avaro*
 - Du *miri*
 - Des *tiare tahiti* et des *taina*
 - Un rouleau de bolduc
 - Un ciseau et une pince

ASTUCE
L'idéal est de cueillir les fleurs l'après-midi, lorsqu'elles sont encore fermées, en les coupant avec une partie de leur branche et feuilles. On peut les conserver coupées jusqu'à 24h dans du papier journal, en les humidifiant.

Préparation



1 Préparer, sur un *peu'e*, toutes les plantes et accessoires dont vous avez besoin.



Prendre une feuille de *auti*, enlever la nervure du dessous et la rouler horizontalement.



3 Fermer avec du bolduc à la taille de votre tête, en prenant soin de laisser au moins de 30 cm de bolduc dépasser (pour attacher les autres fleurs et plantes). Prendre quelques petites feuilles de fougères et les placer verticalement sur le tour de tête. Nouer les tiges fermement avec le bolduc.



4 Faire de même en alternant avec une fleur, du *avaro*, du *miri*, des fougères, jusqu'à terminer le tour de tête. Couper les tiges qui dépassent.



5 Terminer la couronne en faisant des nœuds avec le bolduc restant. Voilà une superbe couronne sauvage délicatement parfumée !



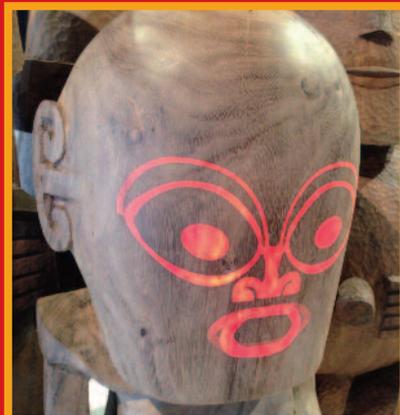
LE SAVIEZ-VOUS ?
Les fleurs de *avaro* permettent de valoriser le parfum des autres fleurs (*tiare tahiti*, *taina*...)



si les *tiki* pouvaient parler, ils vous diraient ceci...

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

A l'occasion de l'exposition des enseignants et anciens élèves du Centre des Métiers d'Art, en octobre dernier, vous avez sans aucun doute été surpris par un tiki... parlant. Une sculpture animée imaginée par Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art et réalisée avec le concours de Heipua Kelly et Ahitiri Borgomano. Ce tiki en dit encore plus long que son discours !



« Bonjour. Autrefois nous étions les réceptacles de nos dieux. Aujourd'hui, nous sommes des objets de curiosité. Mais n'ayez pas peur, nous ne sommes que les réceptacles de vos représentations mentales. »

« Kaoha. I na po omua o matou te apu'u ma'ama o to tatou tau etua. Matou te haina o to kotou mata kite tenei. Mea 'a mo'i kotou e ha'ametau, o matou te apu'u ma'ama o to kotou koekoe. »

C'est le message du *tiki* aux visiteurs. Ses lèvres bougent au gré de ses paroles, ses yeux clignent et nous regardent. Oui, il s'agit bien d'un *tiki* qui parle. Une création originale qui résulte d'une idée aussi simple qu'inspirée : « et si on donnait la parole aux *tiki* ? », comme son titre l'indique : le collectif, pour ne pas dire syndicat... « A partir de la spécificité d'une sculpture marquisienne traditionnelle, un *tiki*, associé à une installation vidéo, mon objectif était de faire prendre conscience aux élèves de la destinée de ces objets, explique Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art.

La valeur spirituelle des *tiki* hier a laissé la place à une valeur marchande aujourd'hui. Dans le même temps, certaines personnes ont toujours cette crainte du *tiki*, mais cela ne les empêche pas de les vendre. C'est paradoxal et c'est pourquoi je lui fais dire 'N'ayez pas peur, nous ne sommes que les réceptacles de vos représentations mentales'. En d'autres termes, l'image du *tiki* les renvoie à leurs propres pensées... Et ne seraient-ce pas d'elles que les gens devraient se méfier ? »

En donnant une réalité virtuelle à ce *tiki*, il nous interroge sur notre perception et notre relation au patrimoine, mais aussi sur le statut de ces objets dont les usages changent pour s'adapter aux évolutions du temps. ♦



Les *marae* Taputapuatea de Tahiti et Mo'orea

PAR TAMARA MARIC, ARCHÉOLOGUE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

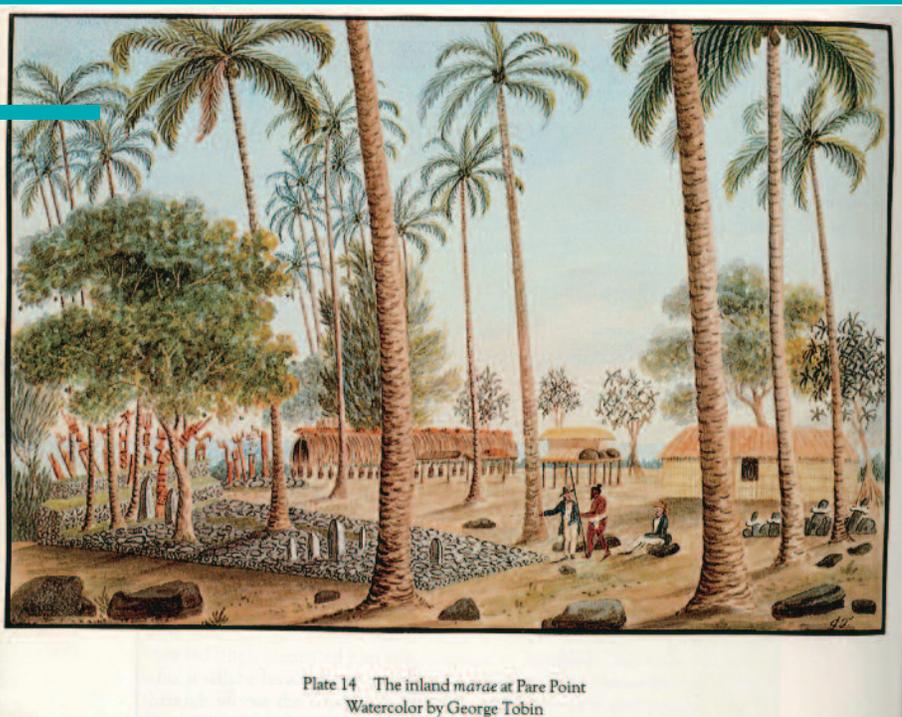


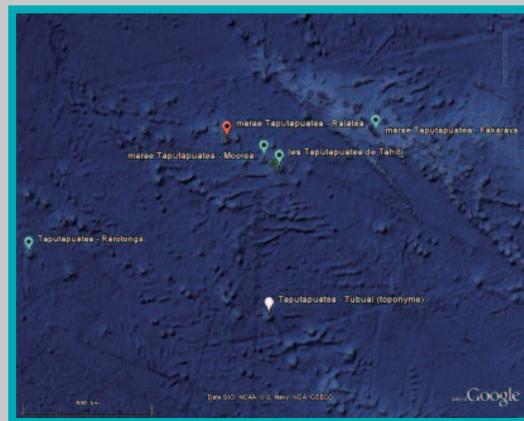
Plate 14 The inland marae at Pare Point
Watercolor by George Tobin

Cette aquarelle d'un marae de Pare représente probablement le marae Taputapuatea de Pare, car l'architecture du marae principal correspond à celle dessinée par le Capitaine Bligh.

Les Polynésiens ont toujours voyagé et maintenu des contacts entre les îles et archipels, à travers ce que l'on appelle aujourd'hui des réseaux d'alliance. Le plus prestigieux d'entre eux avait pour siège le grand *marae* Taputapuatea de 'Opoa, à Ra'iatea. Au gré des alliances ou mariages entre *ari'i*, de nouveaux *marae* étaient fondés à partir d'une pierre provenant du *marae tumu* de 'Opoa. Ainsi, on retrouve ce toponyme jusqu'à Te Ao Te Roa (Nouvelle-Zélande), Hawaï (« Kapukapuakea ») ou Rotuma, en passant par les Tuamotu (Fakarava), Rarotonga, Tahiti et Mo'orea. Les recherches menées ne sont pas encore suffisamment avancées pour vous en livrer les détails, mais il existe déjà des informations publiées sur les *marae* Taputapuatea de Tahiti et Mo'orea.

Aucun de ces *marae* n'a été conservé jusqu'à nos jours. Leur première ruine

remonte certainement à 1815, lorsque Pomare a ordonné la destruction des *marae* majeurs liés à l'ancien culte, en particulier celui du dieu 'Oro, dieu tutélaire de ces *marae* Taputapuatea. Les premiers temples chrétiens ont été bâtis sur ces terres sacrées, à Punaauia, Hitiaa, Papetoai... ♦



Sources :

Bodin, Vonick, 2006 - *Tahiti, la Langue et la Société*, URA Editions, Papeete. Cadousteau, Mai-Arii, 1996, *Généalogies commentées des Arii des Iles de la Société*. Ed. Société des Etudes Océaniques, Papeete.
Henry, Teuira, *Tahiti aux temps anciens*, Publication de la Société des Océanistes, Musée de l'Homme, Paris, ré-édition 2004.
Kenneth Pike Emory, 1933, *Stone remains in the Society Islands*, Bernice P. Bishop Museum Bull., Honolulu, Hawaii.
Marau Taaroa, 1971, *Mémoires de Marau Taaroa. Dernière reine de Tahiti*. Traduits par sa fille la Princesse Ariimanihinihi Takau Pomare. Publications de la Société des Océanistes n°27, Paris
Maric, Tamara, 2012, *Dynamiques de peuplement et transformations sociopolitiques à Tahiti, Iles de la Société*. Thèse de Doctorat, Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne.
Maruoi, Doris, 2001, *Transcriptions*. Service de la culture et du patrimoine, Punaauia.
Tearapö, *Parau nō te 'āia*.

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le *marae* Taputapuatea de Faatoai (Papetoai) à Moorea. C'est sur son emplacement que sera construit le temple octogonal Protestant. Il subsiste actuellement une belle pierre dressée provenant de ce *marae*.

Le premier *marae* Taputapuatea de l'île de Tahiti aurait été fondé par les grands-prêtres de 'Opoa à Tautira, à partir d'une pierre du *marae* Taputapuatea de 'Opoa. Il était implanté près de l'ancien *marae tupuna* des *ari'i* Vehiatua. Il est associé à un *marae* Vai'otaha.



Toujours selon les traditions, le *marae* Taputapuatea de Punaauia était implanté à côté, ou sur l'ancien *marae ari'i* dénommé *marae* Punaauia, sur la Pointe Nu'uroa. Les derniers vestiges aperçus par Emory au début du 20^e siècle témoignaient d'un ancien monument dont les blocs de soubassement étaient très grands. Un *marae* Vai'otaha est également recensé à proximité de la pointe.

Le *marae* Taputapuatea de Pare était localisé à Taaone à l'embouchure de la rivière Fautaua. Il aurait été fondé à partir du *marae* Taputapuatea de 'Opoa, par Tu-nui-e-a'a-i-te-atua, fille aînée de Tamatoa III, la mère de Tu ou Pomare I. Sa fondation était donc plus récente (années 1750). Le *marae* Taputapuatea de Arue, était à Papaoa ; il aurait été plus important pour les Pomare.



Temple Papetoai - Conway Shipley 1840

Le *marae* Taputapuatea de Hitiaa, probablement situé à l'emplacement actuel du temple Protestant, sur la pointe Tefauroa. En 1925 il subsistait un peu de pavage, des piles de blocs de corail, et de nombreuses pierres de basalte taillées, et de très grands et vieux arbres *tamanu* (arbre sacré, *Callophyllum inophyllum*).



ZOOM sur...

28

C'EST NOUVEAU

Do you « like » Hiro'a ?

Depuis plus de 6 ans maintenant, les établissements culturels du Pays sont réunis pour faire découvrir au public de manière accessible et gratuite actualités, évènements, projets et personnalités à travers le mensuel Hiro'a mais aussi le site internet www.hiroa.pf. Un média devenu une référence au fil des éditions et qui poursuit son évolution en créant son profil Facebook, pour encore plus d'interactivité avec les lecteurs. Une page qui sera enrichie et animée régulièrement avec des articles, des photos, des commentaires et d'autres informations en lien avec l'actualité culturelle. Vous pourrez ainsi vous tenir au courant des dernières news, nous poser des questions, réagir à nos articles et partager avec nous vos coups de cœur !



Rejoignez-nous dès maintenant : <https://www.facebook.com/pages/Hiroa/208161586011152?ref=ts&fref=ts>

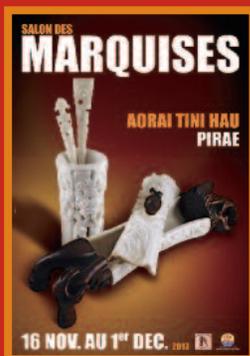
Hiro'a rejoint la communauté « Femmes de Polynésie »

Le site www.femmesdepolynesie.com est apparu sur la toile en mars 2012 à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Déjà riche sur le fond, c'est sur la forme que cet espace de partage et d'information a été entièrement revu depuis peu. Et c'est tout naturellement que l'équipe du Hiro'a souhaité s'associer à ce récent projet qui s'adresse aux femmes de Tahiti et des îles, mais aussi à tous ceux qui les aiment ! En plus des actualités en matière de droits de femmes, d'initiatives féminines et d'évènements en faveur des femmes, vous pourrez y trouver des articles, des témoignages, des interviews, des portraits, des conseils, des recettes de cuisine... ainsi que tout ce qui concerne la culture au féminin. Les articles du magazine Hiro'a signés par des femmes ou mettant en valeur des actions culturelles féminines seront en effet relayés sur le site www.femmesdepolynesie.fr. L'actualité du site peut également être consultée sur la page : Facebook <http://www.facebook.com/FemmesDePolynesie>.

EXPOSITION

38^{ème} salon des Marquises

Seconde représentation annuelle de la fédération Te Tuhuka o te Henua Enana, le 38^{ème} salon des Marquises a lieu du samedi 16 novembre au dimanche 1^{er} décembre, salle Aorai Tini Hau. Un artisanat qui attire toujours autant les foules, et pour cause : la qualité et l'originalité des créations tout autant que le savoir-faire de ces artisans ont permis aux îles Marquises de se forger une solide réputation dans les domaines de la sculpture, de la gravure, des ornements et de la fabrication de *tapa*. Chaque année, les



œuvres exposées sont issues d'une sélection rigoureuse des meilleurs produits de cet archipel, démontrant l'habileté de ces artisans à créer à partir de leur environnement, faisant ainsi revivre les ressources naturelles. Des démonstrations de tatouage, de sculptures sur bois, de fabrication et de teinture sur *tapa* et de confection de colliers en graines sont prévues tout au long de ce salon.

Où et quand ?

- Salle Aorai Tini Hau - Pirae
- Du 16 novembre au 1^{er} décembre
- Entrée libre
- + d'infos : Véronique Kohumoetini - Tel : 79 46 26

29

Exposition-vente au Centre des Métiers d'Art

Très attendue des amateurs d'art polynésien, la prochaine exposition-vente du Centre des Métiers d'Art aura lieu les 28 et 29 novembre. Seront proposés à la vente les objets réalisés par les élèves en 2012 et 2013 : sculptures en bois (*tiki*, *umete*, etc.), parures en nacre et en os, vanneries, etc. Succès oblige, les objets seront répartis de façon équitable sur les deux soirées, afin de permettre à ceux qui ont manqué le premier soir de trouver leur bonheur le lendemain.

Où et quand ?

- Salle d'exposition du Centre des Métiers d'Art
- Jeudi 28 et vendredi 29 novembre, de 18h à 22h
- + d'infos : 43 70 51 - www.cma.pf - secretariat.cma@mail.pf



Initiez-vous à l'artisanat d'art avec le

Centre des Métiers d'Art

Le Centre des Métiers d'Art propose des ateliers ouverts aux auditeurs libres. Ces ateliers libres sont construits autour d'un projet, dans les domaines de la sculpture sur bois, de la gravure sur coco ou nacre et des arts numériques. Ils sont organisés en modules de 18 heures (6 séances). Il vous reste encore quelques jours pour vous inscrire à la prochaine session, qui a lieu du 6 novembre au 11 décembre.

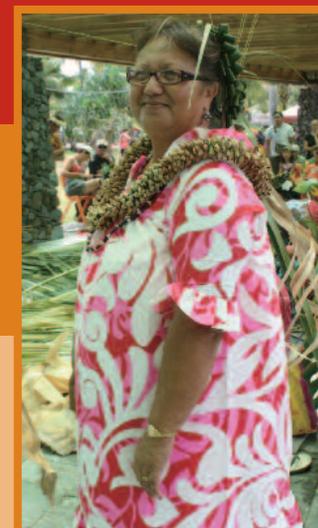


Où et quand ?

- Au Centre des Métiers d'Art
- Les 6, 13, 20, 27 Novembre, 4 et 11 décembre
- Le mercredi de 9h à 12h ou de 13h à 16h (2 groupes)
- Au choix : sculpture sur bois, gravure ou arts numériques
- Tarif : 15 000 Fcfp pour les droits d'inscription, puis 21 600 Fcfp par projet
- + d'infos : 43 70 51 - www.cma.pf - secretariat.cma@mail.pf

Nomination de la nouvelle présidente du comité organisateur des expositions artisanales des Australes : Mirella Fuller

Elue en juin 2013 à la tête de ce comité qui regroupe les 5 fédérations des artisans des îles Australes – soit plus de 300 personnes – Mirella Fuller a notamment la responsabilité d'organiser la grande exposition annuelle des Australes, qui a lieu en octobre 2014 à l'Assemblée de la Polynésie française. Une logistique particulièrement difficile au regard de l'éloignement de ces îles (particulièrement Rapa, très peu desservie), mais Mirella Fuller peut compter sur la motivation des présidents des fédérations et du Service de l'Artisanat Traditionnel. « Nous travaillons main dans la main et d'une seule voix. Les artisans des Australes sont motivés et toujours prêts à écouter, à s'adapter et à travailler. Le Service de l'Artisanat Traditionnel nous épaulé et nous soutient et nous partageons tous les mêmes objectifs : améliorer sans cesse la qualité de notre exposition, valoriser et protéger les artisans et leur savoir-faire, promouvoir l'artisanat traditionnel dans toute son authenticité. C'est un plaisir de gérer ce comité. » Bienvenue à Mirella Fuller et bravo pour sa positivité !



PROGRAMME du mois de novembre 2013

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



THÉÂTRE

Comédie : « Les monologues du pénis »

Zip Prod

- Vendredi 1^{er} novembre à 19h30
- Tarif : 2 500 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, les magasins Carrefour et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100

Théâtre contemporain : « Résister c'est exister »

La compagnie du Caméléon

- Vendredi 15 novembre au dimanche 1^{er} décembre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 28 01 29

ANIMATIONS JEUNESSE



Heure du conte enfants : « La légende du cerf-volant » (conte chinois)

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 13 novembre 2013 - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf

Livres animés : « Un livre ça sert à quoi ? » (de Chloe Legeay) et « Sans le A » (de Mickael Escoffier et Kris Di Giacomo)

Coco la Conteuse / TFTN

- Vendredi 29 novembre - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf

Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 15 : Epic, La Bataille du Royaume (dessin animé - 1h42mn)
- Vendredi 29 : Les Croods (dessin animé - 1h32mn)
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf

ÉVÈNEMENTS



Lire en Polynésie

Association des Editeurs de Tahiti et des Iles / TFTN

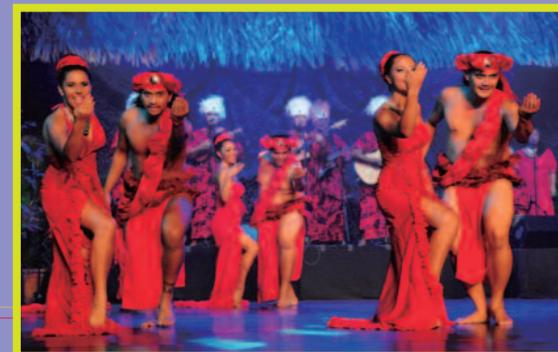
- Jeudi 14 au dimanche 17 novembre - de 08h00 à 19h30 (17h dimanche)
- Stands littérature, animations, conférences, projections, dédicaces, jeux, etc.
- Entrée libre
- Jardins et espaces de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf - 50 95 50
www.lireenpolynesie.pf

Hura Tapairu, 9^{ème} édition

Concours de danses traditionnelles

TFTN

- Mercredi 27 novembre au samedi 07 décembre - 19h00
- Tarif unique par soirée : 1 500 Fcfp
- Finale samedi 7 décembre : 2 500 Fcfp
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf



EXPOSITIONS

Photographie : Hoho'a

- Au Musée de Tahiti et des îles
- Jusqu'au 15 novembre
- Les plus beaux clichés photographiques de l'année
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- Renseignements au 548 435
www.museetahiti.pf

Francesco Diara

Peinture - sculpture

- Mardi 19 au samedi 23 novembre
- De 9h à 17h et 12h le samedi
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf

Te anuanua art

Exposition collective - peinture à l'huile

- Du mardi 26 au samedi 30 novembre
- De 9h à 17h et 12h le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf



Exposition vente des œuvres du Centre des Métiers d'art

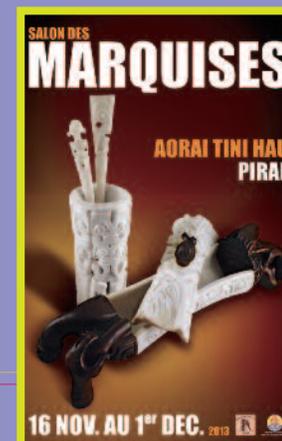
Sculptures, gravures, parures, mobilier, tres-sage, etc.

- Jeudi 28 et vendredi 29 novembre
- De 18h à 22h
- Entrée libre
- Salle d'exposition temporaire du Centre des Métiers d'art
- Renseignements au 43 70 51 - www.cma.pf

Exposition vente d'artisanat d'art

38^{ème} salon des Marquises

- Du 16 novembre au 1^{er} décembre
- Entrée libre
- Salle Aorai Tini Hau - Pirae
- Renseignements au 79 46 26



31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



ATELIERS

Initiation à l'artisanat d'art avec le CMA

Sculpture sur bois, gravure ou arts numériques

- Les 6, 13, 20, 27 novembre, 4 et 11 décembre (6 séances, 18h au total)
- Le mercredi de 9h à 12h ou de 13h à 16h (2 groupes)
- Tarif : 15 000 Fcfp pour les droits d'inscription, puis 21 600 Fcfp par projet
- Au Centre des Métiers d'Art
- Renseignements au 43 70 51
www.cma.pf - secretariat.cma@mail.pf

Ateliers culturels pour enfants

Musée de Tahiti et des îles

- Tous les mercredis de 14h à 15h30 (en période scolaire)
- Pour les enfants de 7 à 10 ans
- Tarifs : 1 800 Fcfp par enfant et par atelier (soit 9 000 Fcfp par période scolaire de 5 semaines)
- Attention, places limitées : réservations auprès de Pascale Cruchet au 77 42 04 - associationamti@gmail.com - Facebook : Association les Amis du Musée de Tahiti et des îles

VISITES GUIDÉES DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES

Le Musée de Tahiti propose des visites guidées de ses salles d'exposition permanente tous les mercredis à 9h15 par des spécialistes. Une visite d'environ 45 minutes qui vous permettra de découvrir la richesse des collections, trésors matériels et immatériels de l'histoire et de la culture des Polynésiens.

Prochains rendez-vous :

- Mercredi 6, 13, 20 et 27 novembre
- Rendez-vous à 9h00 à l'accueil
- Tarif : 600 Fcfp par personne (en plus du billet d'entrée)
- **d'infos** : 54 84 35 - www.museetahiti.pf
FB : Musée de Tahiti et des îles

Tout un art...

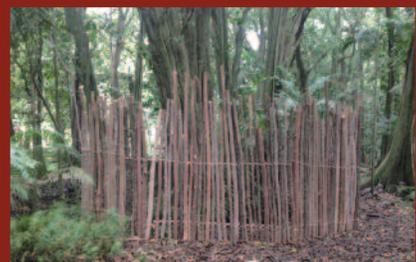
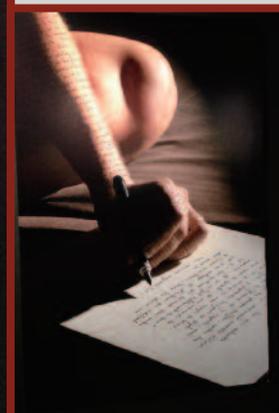
32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Exposition au Centre des Métiers d'Art : « À chacun son univers, Tei te ta'ata tana hi'ora'a »

Anciens élèves et enseignants ont exposé leurs œuvres du 14 au 31 octobre. A travers des peintures, des sculptures, des photos et des installations, le Centre des Métiers d'Art n'a pas failli à sa réputation de laboratoire d'idées et de créations originales. Il en va de même pour la double exposition organisée par la galerie Winkler en octobre également : « Te pinai o te aru, l'écho de la forêt ». Celle-ci a eu lieu au jardin Botanique de Papeari d'abord, proposant un parcours insolite mettant en scène des oeuvres d'artistes locaux ; puis à la galerie, où d'autres œuvres, imaginées en écho de celles réalisées in situ, étaient présentées.



33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Village des artisans dans les jardins de Paofai

On ne résiste pas à vous montrer ces quelques images du défilé qui a eu lieu lors de l'événement artisanal proposé à l'occasion de la coupe du monde de Beach Soccer en septembre. Ce regroupement des artisans des cinq archipels polynésiens a été une belle réussite et notamment sur le plan créatif !



NOËL EN LIGNE DE MIRE...

RENCONTRE AVEC PATRICIA TSING, CHARGÉE DE COMMUNICATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, MYLÈNE RAVEINA, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE.

La bonne nouvelle lorsque arrive la fin de l'année, c'est bien Noël, période de retrouvailles, de vacances et de magie. Pour organiser vos projets d'activités en famille, c'est par ici !

7^{ème} édition du salon « Te Noera a te Rimai » : Thème : « Te unauna rau o Noera, les richesses de Noël »

Du mercredi 4 décembre au mardi 24 décembre, pas moins de 150 exposants, représentant 90 associations artisanales issues des cinq archipels de la Polynésie française, se retrouveront salle Aorai Tini Hau à l'occasion de cette manifestation unique en son genre. L'esprit de Noël sera bien présent au sein de ce village artisanal à travers une gamme de produits sélectionnés et fabriqués avec soin par nos artisans. Sculpture, bijouterie, vannerie ou couture, leur créativité alliée à leur savoir-faire ravira les visiteurs à la recherche de présents originaux pour leurs proches ; tandis que les visiteurs pourront se faire plaisir avec un massage traditionnel ou, pour les plus audacieux, un tatouage.

+ d'infos : 54 54 19



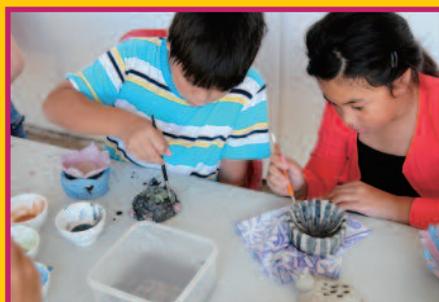
Le retour des ateliers de vacances à la Maison de la Culture

Si vous recherchez des activités sympathiques pendant les vacances de Noël à offrir à vos enfants, la Maison de la Culture a le plaisir de vous proposer des stages de vacances pour les enfants de 3 à 15 ans, avec un choix d'ateliers comme toujours très variés : anglais, arts plastiques, échecs, éveil corporel, poterie, tai chi, théâtre, mais aussi d'autres nouveautés en perspective - à découvrir le mois prochain ! Sachez déjà qu'une formule à la journée (3 ateliers par jour + déjeuner + projection) sera proposée pour les enfants à partir de 7 ans.

Les ateliers se dérouleront du 16 au 24 décembre. ♦

Tarifs :

- 6 875 Fcfp la semaine par atelier / 5 500 Fcfp pour le 2^{ème} enfant dans le même atelier
 - Formule journée : 24 005 Fcfp par enfant
- + d'infos : 544 544 - www.maisondelaculture.pf



ClubTiare

Quand je veux, où je veux !



Club Tiare : quand je veux, où je veux !

Profiter de ses miles quand on le souhaite et avoir le choix de sa destination : tels sont les avantages à attendre d'un programme de fidélité !

L'étendue du réseau Air Tahiti Nui au départ de Papeete et la disponibilité de nos vols pour transformer vos miles en voyages sont les véritables atouts du Club Tiare.

Renseignement et adhésion gratuite www.airtahitinui.com

Club Tiare, des miles qui vous donnent des ailes.



www.airtahitinui.com
www.facebook.com/airtahitinui

AirTahitiNui

TO TATOU MANUREVA

polynésie



LE MÉDIA DU VA'A



**VIVEZ HAWAIIKI NUI
EN DIRECT SUR**

polynésie

RADIO - TÉLÉ - INTERNET

